

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Band: 112 (2014)
Heft: 1-2

Artikel: "Des outils pour être réflexive et critique face à ma pratique"
Autor: Bonzon, Magali
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Des outils pour être réflexive et critique face à ma pratique»

Magali Bonzon, Lausanne

J'ai eu envie de faire le master en sciences sage-femme car, après quatre ans de pratique en milieu hospitalier, j'ai ressenti le besoin d'aller plus loin dans ma démarche de soin et d'être capable de pouvoir répondre à mes divers questionnements quant à ma pratique professionnelle.

Les particularités de ce master

Si le bachelor m'a permis d'apprendre mon métier, ce master me donne les outils afin d'être réflexive et critique face à ma pratique. En m'inscrivant à ce programme, je n'avais pas imaginé à quel point celui-ci allait être riche en connaissances et en ouvertures d'esprit. J'avoue qu'il demande du travail mais, une fois qu'on a pris le rythme, il est compatible avec une vie professionnelle et familiale.

Ce sont des études dites «en ligne», ce qui pourrait laisser penser à une gestion très autonome du programme. Au contraire, nous sommes très soutenues et cadrées. Les modules sont organisés de sorte qu'il y a une rencontre hebdomadaire avec l'enseignant et les étudiants du module.

De plus, les modules se déroulent au travers d'un scénario par semaine, ce qui permet aux étudiants de construire un questionnement en lien avec le sujet du module et d'y répondre à l'aide des divers outils, qui sont mis à disposition et que l'on nous enseigne, par petits groupes de sages-femmes venant de pays différents. Cela permet d'ouvrir notre esprit sur la diversité de la pratique sage-femme et c'est très enrichissant.

Le master propose un grand nombre de modules qui traitent des divers aspects, tels que par exemple les différents systèmes de santé en Europe, la recherche scientifique liée à la santé de la femme, de l'enfant et de la maternité, à l'enseignement, en passant par «l'empowerment» de la sage-femme et son rôle de manager. Ce qui offre un large spectre de possibilités d'évoluer selon ses goûts et ses perspectives professionnelles.

Les compétences déjà acquises à mi-parcours

Personnellement, je suis actuellement en milieu de cursus et les principales compétences acquises jusqu'à présent sont essentiellement axées sur le domaine de la recherche. Premièrement, nous avons des stratégies d'apprentissage des connaissances cliniques à travers l'élaboration de questions de recherche en lien avec la pratique sage-femme ou la maternité en général et de savoir comment et où trouver la littérature médicale adéquate afin de pouvoir y répondre avec le support de «preuves» scientifiques.

Puis, dans un deuxième temps – ce qui représente à mon sens, un des plus gros efforts d'apprentissage – c'est l'acquisition d'outils permettant de juger la qualité de la littérature trouvée et d'être capable de pouvoir identifier les biais et les limitations des études scientifiques afin de pouvoir évaluer si les résultats sont réellement pertinents, de permettre une amélioration de la prise en charge des femmes enceintes et de leur enfant et de remettre certains soins en question pour s'assurer des bénéfices obtenus en les comparant aux risques encourus.

De plus, j'apprends et je me familiarise avec le domaine des statistiques à proprement parler. Un côté très mathématique mais, qui est la base pour comprendre le véritable sens des données obtenues dans les études médicales. Grâce à cela, j'apprends également, à travers un certain nombre d'étapes et de règles, la méthodologie permettant de créer divers types d'études scientifiques. Mais aussi à manipuler et à utiliser les divers tests statistiques permettant d'évaluer la pertinence des preuves obtenues au niveau statistique mais aussi clinique.

Dans une ère où la médecine fondée sur les faits («evidence-based medicine») est de plus en plus présente, elle se définit comme «l'utilisation consciencieuse, explicite et judicieuse des meilleures données disponibles pour la prise de décisions concernant les soins à prodiguer à chaque patient, [...] une pratique d'intégration de chaque expertise clinique aux meilleures données cliniques externes issues de recherches systématiques»*. Dans ce contexte, le master en sciences sages-femmes amène de nouvelles compétences ciblées qui sont en outre en adéquation avec l'évolution actuelle de la médecine.

J'espère, à terme, pouvoir utiliser et mettre à profit mes connaissances, soit dans le domaine de l'enseignement, soit dans celui de la recherche.

*Magali Bonzon, en milieu de cursus
du Master européen en sciences sages-femmes*

* Sackett DL, Rosenberg WMC, Gray JA, Haynes RB & Richardson WS (1996): Evidence based medicine: what it is and what it isn't, BMJ, vol. 312, pp. 71/72.